

cher leur auantage. Dequoy l'effect donne plus de foy que es-
criture qu'on en puisse monst^r.
Voyla pour la Normandie Belgi-
que, reste encor la Celtique.



DV PAYS DE SEES,
ET D'ALENÇON.



V terroir de Lisy-
eux est voisin ce-
lui de Sees, le
peuple duquel s'a-
pelloit iadis *Ses-
suuien*, ou *Sagien*. La capital-
le ville de ce pais est situee sur
la riuere d'Orne, laquelle se va
ruer dans l'Ocean, au dessous
de Caen. Ceste ville est illustree
de Siege Episcopal, ayant sous
foy plusieurs bonnes villes, & la
pluspart de l'Alençonnois, avec
par-

partie du Perche.

La terre de Sees est au milieu de Normandie entre l'Orient & l'Occident, ayant le terroir de Liesieux au Levant, le Bessin au ponent, la Duché d'Alençon au Midi, & au Septentrion les Bailliages de Caen & d'Auge en la basse Normandie.

L'Eglise cathedrale de Sees est dediee en l'honneur de nostre Dame: le premier Euesque de laquelle s'apelloit Sigebolde Celui qui tient à present le siege Episcopal, est nommé Messire Claude de Morenne.

Alençon estoit jadis vn Comté, dont Pierre quatriesme fils de S. Louys, fut le premier Comte, lequel espousa Jeanne fille vniue de Jean de Chastillon, Comte de Blois.

Alençon fut erigé en Duché sous Charles 6. l'an 1414. Le

*Alençon
erigé
en Duché.*

Bailliage de ce lieu est vn des pl^s grands de Normandie, ayant Iuges, Conseillers & autres gents de Iustice.

FONDATION DE LA VILLE
de Falaize, & autres.

SOubs le Diocese de Sees est la ville de Falaize, ainsi dite, de *Fales*, ou *Feles*, mot Hebreu; qui signifie la languette quitient vne balance en son contrepoids; lequel nom fut iadis donné à ceste ville, par les enfans de Noé possedans la Gaule; A cause que ladicte ville est situee, comme en esgale distance, au fond d'vn vallon, enuironnee de montaignes de toutes parts.

La figure de Falaize est comme vne nef, estant longue & estroi-

estroite, n'ayant que trois rues, deux desquelles vont d'un bout à l'autre de la ville, où le chasteau (qui fut fait bastir par Cesar) est comme la poupe de la nauiure, estant situé sur vn roc, commandant à la ville; ayant des fossez fort profonds, & environné de deux estangs, l'un desquels ne tarist point, à cause des sources qui y sont.

En icelui chasteau se tenoient iadis les premiers Ducs de Normandie.

Il n'y a que deux paroisses à Falaize l'une fondée au nom de la tres-saincte & indiuisee Trinité, & l'autre de S. Geruais, La ville de Falaize est plus habitée de gens de Iustice & Noblesse que de marchands: Parquoy il n'ya pas grand trafic.

Non loin de Falaize est ce gros & fameux bourg nommé

*Gui-
bray*

la Guibray, où se tient la foire tant renommee par toute la France & Germanie; laquelle se commence le lendemain de la mi Aoust, & dure huit iours. A vne lieue de Falaize vers le Ponent est le mont furnomé d'Airiene où l'on prend les oiseaux de proie, & passagers: tels que sont Faucons, sacres, Tercelets, Espreuiers Esmerillons, & souuent des Aigles, & plusieurs autres sortes d'oyseaux.

Guillaume le Conquerant fils de Robert 1. du nom, Duc de Normandie estoit natif de Falaize.

Falaize est du Bailliage de Caen, comme aussi Bayeux & Vire, qui est vne assez belle ville, ayant chasteau & siege d'absises, & recepres de tailles & aides. Par ainsi les citoyens sont forthonorables.

Robert & Anthoine diés le
Che-

Cheualier freres sieurs d'Aig-
neaux Poëtes François (les-
quels ont elegamment traduit
les œuures de Virgile & d'Ho-
race) estoit natifs de Vire. Le
terroir voisin de ceste ville porte
le nom de Vau-de Vire, de laquel
le & du susdict pais ont & tien-
nent leur nom les chansons an-
ciennes & communes, apellees
vulgairement Vau-de Vires. Des
quelles fut autheur vn appellé O-
liuier Basselin.



FONDATION DE LA
ville & terroir de Bayeux.



AYEVX est vne
ville Episcopa-
le, voisine de
Sees: & des plus
anciennes de la
Gau-

Gaule, & la capitale du Bessin. Lequel païs est limité du terroir de Sees à l'Orient, & du Costantin au ponent, du Maine au Midi: Et du Bailliage de Caen au Septentrion.

L'estendue du Bailliage de Bayeux est plus grande que celle de l'Euesché, ayant soubs sa iurisdiction la pluspart des villes de Sees.

Quelques vns tiennent que Bayeux prend son nom de *Belus* 2. Roy de Babylone, estant venu surgir vers les parties du North du costé de la basse Normandie, la où il fonda ceste ville, apellee de son nom *Belocase*: comme qui diroit *Beli casa*, c. à d. la maison ou la demeure de *Belus*. Comme aussi ce peuple est nommé *Bellocasi*.

Ceux de Bayeux furent des premiers apellez à la cognoissance de

del'Euangile par S. Exupere, qui fut enuoyé en ce païs du temps de Domitian l'Empereur, par S. Clement successeur de S. Pierre; duquel il fut promu, & vint cōme Euesque à Bayeux prescher la parole diuine.

L'eglise de Bayeux est des plus belles de Normandie, pour la magnificence de sa structure, & colomnes de toutes sortes: embellie de diuers ourages, & les deux tours de merueilleuse hauteur, & faictes en forme de pyramides: estans soustenuës du corps de cest edifice, & au milieu est vne magnifique tour, ornee d'arches, & arcs boutants, & claires voyes, q̄ fait faire Louys de Harcourt iadis Euesque de Bayeux, en la quelle tour est l'horloge de la ville, qui est des plus exquis, qu'on scauroit desirer, marquant & sonnant les quarts, & de-
mi

mi heures, d'une agreable melodie, par le moyen de quelques clochettes sonnantes l'antienne *Reginacali &c.*

Ceste Eglise est des bien seruiie de la France, ayant son Euesque qui est vn Doyen entre les Prelats de Normandie, & lequeles assemblees publiques, est Lieutenant de l'Archeuesque ou Metropolitan.

Il y a cinquante Chanoines en ceste Eglise, y comprenant les douze dignitez telles que sont le Doyen, Chantre, Chancelier, Archidiaque, soubz Doyen, maistre Escole: puis les grands Vicaires, & grand nombre de Chapelains, & le Theologal, & la Sallette, & enfans de Chœur.

Il y auoit de grands thresors & riches chasses, où reposoient les sacrez ossements & reliques de plusieurs saints, emportees
par

par les Huguenots & Caluini-
stes, l'an mil cinq cents soixante
& trois, durât les troubles & guer-
res Ciuiles du Royaume. Soub-
ce Bailliage & Vicomté est la pla-
ce de Thorigny qui n'est qu'un Tho-
rigny
iadis
ville.
petit bourg, & qui iadis estoit v-
ne belle ville côme les marques
tant de murs que de portaux le
font paroistre.

En ce païs est encor la ville
d'Argenten, situee sur la riuere
d'Orne, de laquelle ont sorti
plusieurs braues esprits. Non
loin de laquelle est Hiesnes dicte
Oxinium.

FONDATION DE LA VILLE
de Caen, &c.

CAen est appellee *Cadomus*, par
les latins, côme qui diroit
Caii domus, & non pas de *Cadinus*,
comme quelques vns ont pensé;
Dau-

D'autant que le Dictateur Caie Cesar, en fut le premier fondateur, & est ceste ville situee sur la riuere d'Orne ou d'Aulne, & est la seconde en ordre entre les principales de Normandie, estimee des plus belles & plaisantes qu'on puisse voir à cause de son assiette.

La maison de ville de Caen est fort magnifique, bastie sur des pilotis en l'eau: sur des arcs boustants, & faicte à quatre beaux & grands estages, & armee de quatre tours es quatre coings de l'edifice. La principale tour est celle de Befroy, en laquelle est la grosse horloge, où l'on void des cadrás pour cognoistre l'accroissement & decroissement de la Lune.

C'estoit en ceste ville que faisoit iadis sa demeure Guillaume le Conquerant avec son espou-

espose Mathilde, & où ils fei-
rent bastir l'Abbaye S.Estienne,
& le monastere des Religieuses,
dedié au nom de la sainte Tri-
nité; auquel la premiere Abesse
fut vne des filles du susdict Duc;
comme nous auons dict, & le-
quely fut enterré, comme aussi
sa femme. Les Epitaphes des-
quels y sont engrauez & leurs
effigies dressees; & par ce que
i'ay mis ci deuant celui du Duc,
ie mettray celuy de sa femme
qui est tel:

*Egregiam pulchri regit hac structura
sepulchri*

*Moribus insignem, germen Regale Mat-
hildem*

*Dux Flandrita pater, huic extitit Ada-
la mater,*

*Francorum gentis, Roberti filia
Regis,*

*Et soror Henrici Regalis ade po-
titi,*

Re-

340 DESCRIPTION.
Regi magnifico Gulielmo iuncta ma-
rito.

Præsentem sedem, præsentem fecit &
adem,

Tam multis terris, quàm multis rebus
honestis,

A se ditatam, se procurante dica-
tam.

Hac consolatrix inopum, pietatis ama-
trix

Gazis dispersis, pauper sibi diues ege-
nis:

Sic infinita petiit consortia vite,
In prima mensis, post primam lucem
Nouembris.

1087.

Ce Duc Guillaume secouru
de Henri 1. de ce nom, Roy de
France, gaigna vne bataille au-
pres de Caen, au val de Dunes,
contre les Comtes de Bessin &
de Constantin, qui le vouloit
chasser de sa Seigneurie, comme
illegitime. Apres ceste bataille
il

il feit vne assemblée de Prelats à Caen, où presida Maurille Archeuesque de Rouën: & pour ce que les susdicts Prelats auoint porté les reliques de leurs Eglises, & mises toutes en vn lieu: il feit depuis bastir en la mesme place vne Eglise, apel- lee l'Eglise sainte paix de Toussaints: en l'an mil cinquante & cinq.

Le chasteau de Caen est haut esleué sur la ville, & est situé sur vn roc, & fortifié de son Don- geon. Au milieu y a vne tour fort haute & grosse, flanques aux quatre coings de quatre autres grosses tours, & armée de fossez tres profonds.

A Caen y a Bailli, Lieute- nant general, Ciuil, Criminel & particulier, avec les Conseil- lers, Aduocats, & Procureurs du Roy, gardes des Seaux, & au-

autres Officiers necessaires. Il
 ya en outre vne chambre de Ge-
 neraux, & la demeure des Thre-
 soriers & Financiers & Esleux,
 maistre des eaux & des forests, le
 Grenetier, Vice bailli, Vice ad-
 miral, chambre des monnoyes,
 & de la Cour Episcopale de l'E-
 uesché de Bayeux.

L'vniuersité y fut instituee,
 l'an mil quatre cents trente vn,
 avec fondation de plusieurs
 Colleges, regie par son Recteur,
 Chancelier, & Conseruateur
 des priuileges, tant Ecclesiasti-
 ques que Royaux.

Les Ecclesiastiques sont tels,
 que l'Euesque de Bayeux en est
 Chancelier, & ceux de Lisieux
 & Constances Conseruateurs
 pour l'Eglise. Le Bailli de Caen
 l'est pour les priuileges Royaux.

Encor qu'on die qu'il ne croist
 de vin en Normádie, si est ce que

à

De u. Fo
 ingens qui el
 elues que d
 miquand
 loute Num
 des bon,
 l'olpart de l
 A Caen y
 millions
 en la ville
 cest à dire
 l'el Dieu &
 De Norm
 le uoir de Ca
 uales Euesche
 des Conserua
 yu l'olpart de
 Normádie

DE LA FRANCE. 343

à Argences qui est environ quatre lieues pres de Caen il y en croist quantité, comme aussi en la haute Normandie y en croist de tresbon, dont est fournie la pluspart de la Prouince.

A Caen y a dix neuf ou vingt maisons consacrees à Dieu, tant en la ville qu'aux faux-bourgs, c'est à dire Eglises, Conuents, Hostel Dieu, & autres lieux saincts.

De Normandie reste encor le terroir de Cōstantin comprenant les Eueschez d'Auranches & de Constances, les deux pieces plus Occidentales de route la Normandie.

DE



DE LA VILLE ET PAYS
D'AVRANCHES.



Aville d'Auranches est celle qui fut iadis chef des Ambiliates, renommee par Cesar, & est dite en latin *Arborica*, ou *Abrinca*, en nombre pluriel, pour la grande abondance des bois, qui iadis l'avoisinoint, & qui depuis furent coupez.

Auranches est situee sur le sommet d'une montagne, sur vn rocher assez difficile à monter du costé de la mer. Estant sur les murailles de la ville on descouvre du costé du mont S. Michel plus de trois à quatre lieues de terre blanche, ou greue : sur laquelle la mer vient
flor-

flotter, iusques fort pres du rocher: lors qu'elle est en son plain flux, venant s'espandre sur vne petite riuere nōmee See, laquelle passe par le bourg de Ponts sous Auranches.

Du costé de Septentrion l'on void le plat país, couuert de bois de haute fustaye, en plusieurs endroiets; & celui du parc à deux lieuës d'Auranches, appartenant au Seigneur Euesque de ce lieu; où il ya aussi vn fort beau chasteau, basti par Louys de Bourbon quarante vniésme Euesque d'Auranches; lequel fait aussi bastir la maison Episcopale d'Auranches, laquelle est l'vne des plus fortes, & plus belles du Royaume: mais ce magnifique bastiment fut toutruiné par le dedans (ne demeurant que la superficie du logis) en l'an mil cinq cents

*Chas
Seans
des
parc.*

qua

aupres delaquelle est le College
 (qui est vn des meilleurs & plus
 fameux de Normandie) apres
 est S. Geruais, & puis S. Satur-
 nin où estoit autrefois le corps
 entier d'vn des Innocens mar-
 tirizez par Herodes : mais du
 temps que les Calvinistes ruine-
 rent les Eglises de ce lieu; celle
 ci entre autres fut brullee avec
 le corps du susdict Innocent, &
 y fut perdu vn calice d'argent
 doré, le plus grand, & le plus
 beau qu'on eust peu voir. Ceste
 ville est Episcopale: l'Eglise ca-
 thedrale de laquelle est dedice
 au nom de S. André Apostre &
 disciple de nostre Seigneur: en
 icelle ont presidé les Euei-
 ques qui ensuiuent: Le premier
 fut S. Leonce qui presidoit des
 le temps que les François com-
 mençoient à se domiciler en la
 Gaule. Le 2. fut Nepe, qui viuoit

Q

348 DESCRIPTION
du temps de Clouis 1. du nom,
& assista au premier Concile na-
tional d'Orleans, le 3. fut S. Per-
petue, qui fut au deuxiesme
Concile d'Orleans, le 4. fut S.
Pair, le 5. fut Fegase ou Fegasie,
qui assista au quatriesme Conci-
le d'Orleans, le 6. fut S. Senier,
le 7. S. Seuer, le 8. S. Rahentra-
ce, le 9. S. Leodenalt, le 10. S.
Aubert. Et du temps de cestuy
qui fut environ l'an de grace
sept cents & huiët, Childebert
deuxiesme du nom regnant en
France, fut bastie l'Eglise & mo-
nastere du mont S. Michel, pres
Tombelaine, au peril de la mer,
à cause de l'aparition d'un Ange
faicte audict Euesque. Le 11. fut
Norgot, le 12. fut Iean 1. du
nom, le 13 fut Maugis, Euesque
de grand renom: lequel institua
les Moines au mont S. Michel,
& en chassa les Chanoines, qui
n'e-

De 11 Fran
pau bien
vra. Le 14
pays fust
n de vint
loul Con
loul an mil
Et fut cel
Euesque
de S. P
en, doul
ro sur
p. Me
Cin, et la
ceux de
l'ancien
tome, le
ceux de
qui le
vnde
telle
de
ceste
les
l'ile

n'estoint pas bien viuans en leur estat. Le 14. qui succeda à Maugis fut Ansegand, le 15. fut Jean deuxiesme du nom, fils de Raoul Comte d'Eureux & viuoit l'an mil soixante & trois. Et fut cestui qui conceda aux Euesques d'Auranches le lieu de S.Philebert, aupres de Rouen, d'ou il fut Archeuesque, & vn iour comme il vouloit dire la Messe solennelle le iour de S. Oüen, en l'an mil soixante & treze: les Religieux de l'Abbaye, saint Oüen le chasserent avec main armee, & le ietterent furieusement hors de l'Eglise. Parquoy le conseil assemblé par ceux de nostre Dame Eglise cathedrale, là où presidoit le Duc de Normandie, Roy d'Angleterre, furent lesdicts Religieux, les vns punis & mis en prison, & les autres s'enfuyrent. Le 16.

350 DESCRIPTION.
fut nommé Michel, qui asista
au Concile de Rouën, l'an mil
septante quatre. Le 17. Turgis,
le 18. Richard de Subligny, le
19. fut Richard de Belle-faye, le-
quel est inhumé en l'Eglise no-
stre Dame du Bec, il deceda l'an
mil cent soixante & vii. Le 20.
estoit nommé Hebert, qui mou-
rut l'an mesme, le 21. fut Ri-
chard Abbé de S. Victor, le 22.
fut Richard de Constantin troi-
iesme du nom auparauant Ar-
chidiacre de Constance, le 23.
Guillaume Burel, le 24. Guil-
laume Foulon, lequel fut tout
surmonté d'orgueil en son vi-
uant, le 25. Guillaume d'Ostilli,
le 26. Guillaume quatriesme du
nom, Doyen de nostre Dame
de Paris, esleu l'an mil deux
cents trente neuf, le 27. fut Ri-
chard l'Ange, quatriesme du
nom. Son corps repose en la
Cha-

Chapelle nostre Dame dans l'Eglise cathedrale d'Auranches, le 28. Raoul de Thieuille, qui fut Euesque l'espace de vingt-quatre ans, & deceda l'an mil deux cents nonante, le 29. fut Geffroy le Boucher, le 30. Nicolas de Luzerche, lequel est inhumé en l'Eglise S. Geneuiefue de Paris, le 31. fut Michel de Pontorson, qui fut Euesque vn an cinq mois, le 32. fut Jean de la Mousche, qui plaida contre les Seigneurs, pour les poissons de la greue, & pour les bestes rouffes de la forest de Lande pourrie, & pour les franchises d'icelle. Le 33. fut Jean dict Vienne lequel regit son Euesché en bonne paix puis il mourut à Rheims en Champagne, le 34. fut Jean cinquiesme du nom, surnommé de Haut fumé, lequel est enterré à Rouën, en l'Eglise S. Oüen, le 35. auoit

352 DESCRIPTION
nom Foulques Bardoul natif de
Rhennes, le 36. auoit nom Ro-
bert de la Porte, le 37. Robert
du Fay, qui trespassa subitement
tout aupres de sa porte l'an mil
quatre cents nonante, le 38.
Iean sixiesme dict de S. Auit, le
39. Martin Pinard, natif de Ba-
yeux, qui tint l'Euesché dix ans,
le 40. auoit nom Iean Bou-
quard, septiesme du nom Do-
cteur en la Sorbone de Paris, le
41. Louys de Bourbon lequel
mourut le vingt vniesme d'O-
ctobre mil cinq cents dix. Ice-
luy auoit faict bastir la maison
Episcopale, le 42. fut Louys Her-
bert Prelat de grand merite &
auctorité, natif de Paris & fils
d'un des douze Pairs de France.
Ce fut iceluy qui feit bastir la
Chapelle de nostre Dame de Pi-
tié, dans l'Eglise cathedrale & y
est inhumé : & regit l'Euesché
seize

seize ans puis deceda le quatriesme iour d'Auril, mil cinq cents vingt six, au chasteau du parc, qu'il auoit aussi faict reedifier. Le 43. fut Jean de Langheac, le 44. auoit nom Robert Cenalis Parisien né de bas lieu, qui fut comme vne lumiere de tous les Docteurs & Prelats de son temps, iceluy fut esleu Euesque l'an mil cinq cents soixante, & est enterré dans le Chœur de l'Eglise S. Paul à Paris, & au pres est vn tableau de cuiure, sur lequel est graué son Epitaphedõt voici l'extraict.

*Ego lehouad, hoc est nomen meum
Vni trino nomini ac nomini sacrum,
Huc ades, quisquis, es Christiane
cultor*

*Pietatis, hoc monumentum vocat
Suadet que, vt te esse mortalem vel ca-
sibus*

Discas nostris, tumq̃ sequuntur legas.

DESCRIPTION
 EPITAPHIUM ROBERTI CE-
 nalis, Arboricensis Episcopi, Do-
 ctoris Theologi, & ordine
 Parisiensis.

*En moriturus ego vixi, quæ viuere possim
 Iam moriens mortem vita beata manet,
 Vixi equidem fateor, sed quæ vixisse pigeret,
 Næ mihi spem faceret gratia larga Dei,
 Busta tui miseranda vides, qui forte Roberti,
 Die tandem æterna pace fruatur, Amen.
 Obiit 27. Aprilis 1560.*

Le 45. Euesque fut Anthoine
 le Cirier, Parisien aussi homme
 de grande & singuliere doctri-
 ne, lequel feit son entree à l'E-
 uesché le iour & feste S. André,
 l'an mil cinq cents soixâte deux,
 il assista au Concile de Trente.
 Le 46. Augustin le Cirier, frere
 dudiect Anthoine, lequel gou-
 uerna fort vertueusement son
 Euesché quatre ans & demi, &
 trespassa le troisieme iour de
 Mars, mil cinq cents quatre
 vingts

vingts, le 47. fut Georges Pericard, natif de Rouen, Prelat tres-digne, & de grand merite: qui mourut l'an mil cinq cents quatre vingt sept, le treziesme iour de Juillet, enuiron minuiet. Son corps repose en la Chapelle S. George en l'Eglise cathedrale d'Auranches, & y est son Epitaphe graué sur vn grand tableau de cuiure, le 48. est Messire François Pericard, frere dudict Georges, à present tenant le siege Episcopal: qui est l'vn des insignes pasteurs, qui soit en la France, homme de sainte vie: le quel entreprit le voyage de Rome, l'an mil cinq cents nonante sept: enuiron la S. Michel, son retour fut l'an 1600. à l'entree du Carefme, au grand desir & contentement de son troupeau, icelui visitant incontinent apres son dict retour:

356 DESCRIPTION
toutes les paroisses de son Diocese, faisant en chacun lieu de belles & saintes exhortations, conferant le sacrement de Confirmation à vn chacun qui se presentoit: d'auantage il feit imprimer plusieurs beaux liures, tant pour l'instruction de son troupeau que pour le reglement de son Eglise. Ce qui a incité le peuple à grande deuotion. Bref c'est vn pasteur qui peut veritablement dire & prononcer de foy ceste heureuse rencontre comprise sous le voile de son illustre nom.

*Francois Pericard Euesque d'Avanches
L'acquers Paradis facond en heur sacré
Multipliant tousiours d'un fidelle
deuoir*

Le saint talent, duquel Dieu m'a voulu pourvoir.

A chercher le salut, la paix, & l'assurance

De

De mon troupeau tres-cher, où mon
soin est ancré:

Laugure de mon nomme fait auoir
croyance

Que l'ACQVERS PARADIS,
FAECONDEN HEVR SACRE.
Entre les Euesques Normands,
celuy d'Auranches est le second
en honneur es Conciles de la
Prouince, & autres assemblees,
qui s'y font, pour le fait du Cler-
gé (comme il est plus ample-
ment porté es anciennes me-
moires.)

L'eglise cathedrale d'Auran-
ches est des mieux seruie, y ayant
vingt Chanoines (comprenant
les dignitez ordinaires des Egli-
ses cathedrales) lesquels viuent
conuenablement à leur estat.
Et entre iceux, y en a quatre
qui sont comme les quatre lu-
mieres, sçauoir maistre Iean For-
tin Docteur en la Sorbone de
Pa-

Pa-

Paris, Doyen & grand Vicaire du Seigneur Euesque d'Auranches, homme des plus celebres & plus parfaicts de ce temps. Maistre Vincent le Gor Docteur en l'vn & l'autre droict, & Archidiaque, lequel est aussi assez cogneu par la France pour son sçauoir: Maistre Denis Luquin, aussi Docteur Theologal, & Official, grand Orateur & des plus eloquens; Comme est aussi Maistre Christoffle de S. Geneuiefue, Penitentier en la dicte Eglise, lequel a passé la meilleure part de son eage pour profiter au public en la fameuse vniuersité de Paris, ainsi qu'ont fait les precedents nommez.

A Auranches y a siege de Bailliage, Vicomté, & Election, avec les Lieutenants generaux & particuliers & autres gents du Roy, fort signalez.

En

Environ sept lieuës d'Auran-
ches est la petite ville de Mor-
tain, appartenante à monsieur de
Mont-Pensier, laquelle fut ori-
gee en Comté, & donnée à Mes-
sire Pierre de Nauarre en l'an
mil quarante & vn. Il y a aussi
Bailliage & Vicomté, dont les
appeaux vont à la Cour de Par-
lement à Roüen. Aupres ceste
ville sont deux Monasteres de
Religieuses.

Au terroir de Mortain est aus-
si l'Abbaye de Saigny, située
sur les bornes de la Normandie,
de la Bretaigue Armorique, &
du païs du Maine, dont est à pre-
sent Abbé Messire Claude du
Bellay, sorti de l'illustre maison
du Bellay.

Après est encor l'Abbaye de
Mont-morel, non loin du
bourg de Ducey, appartenant
au Seigneur de Mongomeri,
gou-

DESCRIPTION
gouverneur de la ville de Pont
Orson, qui est vne forte place
arrosée de la riuere de Cœsnon,
separante la Bretagne d'avec la
Normandie.

A vnelieuë d'Auranches vers
le Midy, est le Pont-aubault, fort
remarquable, par soubs le-
quel passe la riuere de Selune,
qui se va ruer non loin delà en
la mer Occidentale, ioignant le
mont S. Michel.

DE PLUSIEURS CHOSES
*memorables aduenues d'Au-
ranches.*

L'An mil cinq cents soixante
deux, vn lundi huiëtiefme
iour de Mars, fut venduë & tra-
hie la ville d'Auranches aux Hu-
guenots Calvinistes; lesquels
ruinerent entierement l'Eglise
cathedrale, & en emporterent
tous

tous les thresors & richesses, cōme aussi des autres Eglises.

L'an mil cinq cents soixante sept l'Eglise cathedrale d'Auranches fut poluë, par vn nommé le Preudhomme, lequel donna vn coup de cousteau à vn sergeât nommé Noel le Follon, estant dans le Chœur de ladicte Eglise: laquelle fut reconciliee & rebennie par l'Euesque de Rhennes, le vingt-neufiesme iour de Juillet audict an.

L'an mil cinq cents soixante dixneuf, le iour de la decolation S. Jean, le feu prit en la ruë pendante aux faux-bourgs d'Auranches, & brussa grand nombre de maisons.

L'an mil cinq cents quatre-vingts dixsept, le feu prit le lundy de deuant Pasques en la ruë des trois Rois aux faux-bourgs d'Auranches, & y eut plusieurs
mai

maisons bruslees ; & daurant que le feu estoit si violent qu'on ne le pouuoit esteindre, à cause du grand vent qu'il faisoit , & que les forces humaines estoient trop foibles contre sa force, l'on alla querir avec grande reuerence le saint Sacrement , & aussi tost que le peuple se fut mis en deuotion & prieres , le feu cessa & s'esteignit miraculeusement.

*Mira
cle
memo
rable
mis-
pres
d' Au-
ran-
ches.*

L'an mil cinq cents quatre-vingts dix-sept, le vingt-cinq-iesme iour d'Aouft, qui est le iour S. Louys, vn nommé Iean Alix, aagé de vingt huit ans ou enuiron, sourd & muet de nature: natif de la paroisse du Mesnilthou, Diocese d'Auranches, Comté de Mortain, reçeut le don de l'ouye & de la parole dans l'Eglise S. Pair le Seruain, paroisse voisine, où se fait le fer-

en-

entre la premiere esleuation du corps de nostre Seigneur & celle du Calice. Vn nommé maistre Pierre Foulques prestre celebrant la Messe, en l'intention dudit Alix, lequel Alix (presence de grand nombre de peuple qui estoit assisstant) vint à prononcer hautement IESVS IESVS IESVS misericorde, *Corpus domini, &c.* Monsieur S. Louys que i'aye la parole: Et lors lui fut aduis qu'il auoit sorti vn brandon de feu de sa bouche. Et du depuis à tousiours ledict Alix bien parlé & entendu. Et est ce miracle tres-ueritable, comme plus amplemēt on peut voir par le docte discours, qui en a esté mis en lumiere, par maistre Anthoine de Morri, Conseiller & Ausmonier du Roy Henri 4. à present regnant lequel discours est dedié à sa maiesté.

L'an.

L'an mil cinq cents nonante & trois vn mecredi 15. d'Auril enuiron neuf heures de matin le tonnerre tomba tout à coup, & contre la saison, sur la tour de l'Abbaye du mont S. Michel, pres Auranches, laquelle estoit vne des plus hautes de France, & fut toute bruslee, & plusieurs cloches fondues, avec vn dommage inestimable.

L'an mil six cents cinq, le sixiesme iour d'Auril, la mer Occidentale s'est tellement desbordée aux enuiron d'Auranches, Dol, & S. Malo, que l'on ne pourroit estimer les ruines & dommages qu'elle a faictz, n'ayant iamais esté veüe iusques où elle s'est estendue, tellement qu'elle à mesme entré presque dans la ville de S. Malo par dessus les murailles d'icelle.

Du temps de S. Louys il rōba
du

du Ciel vne petite pierre dans le
môt S. Michel, sur laquelle estoit
escriit le nom de I E S V S ; & d'icel-
le furent touchez les yeux de
quelques aueugles, qui recouure
rent incontinent la veuë, ainsi
que raporte R. Guaguin en la vie
dudict S. Louys.



DV PAYS DE CO-
STANTIN,



Ostantin & Con-
stances ne vien-
nent pas de Con-
stantin l'Empereur
(comme quelques
vns ont pensé mal à propos,
mais de *Castra Constantia*, ainsi
dict à cause que *constanter*, c'est à
dire presque tousiours, les sol-
dats y estoit campez, comme
sur

*Am.
Mar-
cel.
lib.
15.*